Juin 1979 n°2 - 47



omnibus

Journal de la jeunesse orthodoxe

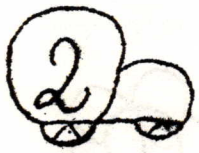
SOMMAIRE



- EDITORIAL p.3
- Les Fiches d' OMNIBUS p.5
- L'Eglise Orthodoxe en ALASKA p.7
- "Dieu créa l'Homme à son image... homme et femme il les créa" . p.9
- Les réactions d'H. Rehbinder et L. Roche p.11
- Syndesmos p.12
- Le tricholome p.14
- Le monde islamique et l'Islam p.15
- Débat sur la Femme dans l'Eglise p.20
- La poésie : Hymne à la Beauté p.22
- "Les trois soeurs" : vu au Théâtre de la Ville (
  Courrier . . . . . (. p.25
- Peut-on ne pas bronzer idiot ? IDEES-VACANCES p.26
- Communautés de province p.30
  Petit guide des communautés de province p.31
- OFFRES d'EMPLOIS A C E R p.34
- ANNONCES . . . . EMPLOIS OMNIBUS p.35

COUVERTURE dessinée par SONIA ROSENSCHILD

- DERNIERE MINUTE p.36



L'EQUIPE du JOURNAL "OMNIBUS"

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION..... SERGE REHBINDER

EQUIPE DE REDACTION..... Dina ATTIE
Nathalie CABAGNOLS
Sophie CLEMENT
Hélène REHBINDER
Laurence ROCHE
Georges ROSENSCHILD
Anne et Alexis STRUVE

A la manivelle..... Alexandre CSASZAR-GOUTCHKOFF

- A LILLE : Daniel CABAGNOLS
- Au MANS : Mme Michèle Bordier NIKITINE
- A TOULOUSE : Nathalie et Pierre REHBINDER
- A MARSEILLE : Hélène et Alexis ARKHIPOFF

Voir adresses dans le journal

ABONNNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS

Si vous souhaitez recevoir régulièrement OMNIBUS,
Découpez ou recopiez ce bulletin d'Abonnement
Envoyez-le nous dûment rempli à l'adresse suivante :

OMNIBUS c/o Alexis STRUVE
22, rue Eugène JUMIN
75019 PARIS

NOM

PRENOM

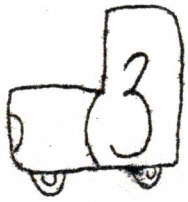
ADRESSE

Je prends un Abonnement d'un an (4 numéros)..... 15 F. ☐

Je prends un Abonnement de Soutien à partir de..... 30 F. ☐

Somme versée :..... pour les numéros : .....

Le prix de l'abonnement est à verser par chèque postal, bancaire ou mandat, à l'ordre d'OMNIBUS.



ÉDITORIAL

Parmi la correspondance, encore trop rare à notre goût, qui a suivi le premier numéro, nous retiendrons les deux points suivants :

. Le premier concerne le nom même de notre journal : "OMNIBUS" ou "L'OMNIBUS" ?
Ceci n'a pas paru un point de détail à notre lecteur pour qui l'évocation d'un tortillard de banlieue ne sied pas à une entreprise, une équipe, appelée plutôt à "foncer" de l'avant.
Il est clair, pour nous aussi, que la signification latine est plus représentative de ce que nous voulons faire et être.
L'existence même du journal sera compromise lorsque des portes se fermeront devant nous et que nous ne saurons plus les ouvrir.
La jeunesse orthodoxe en France est trop peu nombreuse pour se permettre un effrittement en petits groupes fermés sur eux-mêmes.
Gageons donc que notre espoir et notre "devise" ne sont pas irréalistes. Mais pourquoi, au fond, éliminer complétement cette image du petit train traversant tranquillement la campagne ?
S'arrêter à toutes les gares signifie aussi s'intéresser à tout, ne laisser rien, ni personne sur le quai sous prétexte qu'on est trop pressé.

Notre nom, officiel, savant, sera donc "OMNIBUS" .
Mais gardons aussi "l'OMNIBUS" pour les poètes, les curieux, les ennemis de la vitesse (s'il en reste) ou tout simplement les amateurs de jeux de mots, d'ailleurs, "Omnibus" sans article serait-il un journal ?

. Nous avons reçu par ailleurs, un article du père Pierre Tchesnakoff que nous publions d'autant plus volontiers qu'il a suscité, au sein même du comité de rédaction, une intéressante discussion.



Les problèmes posés - la préparation au mariage, la liberté, l'ascèse en général - nous concernent et vous concerneront sûrement. Il serait bon qu'un débat s'instaure. Dès ce numéro deux membres de la rédaction ont donné leur avis et posé des questions.

Une certaine morale, certaines règles de "bonne conduite", admises auparavant par tous disparaissent peu à peu. La liberté ainsi créée est, comme toute liberté ambigüe, à double tranchant, mais c'est une liberté, riche de vie. C'est plus dangereux, mais est-ce pire qu'un carcan de règles ou de contraintes subies qui ne sont même plus une ascèse ? Si tout m'est permis, comment savoir ce qui me sera profitable ? Répondez.. Questionnez ..

La RÉDACTION



ASCÈSE

L'ascèse tient une place importante dans la spiritualité orthodoxe : les nombreux carêmes répartis tout au long de l'année, leur sévérité, en témoignent. Mais c'est loin d'être l'apanage des orthodoxes ou de la religion chrétienne ou même des religions tout court. De tout temps, l'homme a su que ce travail qu'il peut s'imposer à lui-même, cette maîtrise qu'il cherche à acquérir sur ces pulsions naturelles le font progresser, le font déboucher sur une nouvelle vision de la vie, plus nette, plus responsable, plus intense.

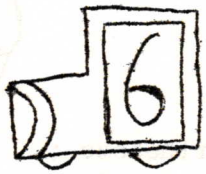
La meilleure façon de comprendre l'ascèse est sans doute de se référer à l'analogie, suggérée par l'étymologie, des exercices sportifs : c'est en s'entraînant que l'athlète fortifie ses muscles, améliore ses gestes, maîtrise sa force pour arriver enfin à réussir la performance qu'il vise. On voit alors que l'ascèse ne peut être une fin en soi, ce n'est qu'un moyen. A condition de savoir où l'on va et, les chrétiens le savent, c'est vers le Royaume de Dieu, peu importent finalement l'intensité des exercices, la sévérité des carêmes et l'importance des mortifications (l'histoire des saints fourmille cependant d'exemples extrêmes que l'on a souvent du mal à imaginer). Il s'agit de prendre ce chemin, de suivre cet axe qui conduit au respect des autres, de soi-même et de ce qui nous entoure, qui laisse place à la vie, à la vraie vie de Dieu en nous. L'ascèse consiste à refuser, à éliminer tout ce qui, sur cette voie, nous détourne ou nous fait reculer.

AMEN

Ce petit mot, qui revient si souvent dans la prière liturgique ne devrait pas être sous-estimé : il a son pesant d'importance. -
Il signifie : "oui - qu'il en soit ainsi".

C'est aussi l'un des noms donnés dans l'Apocalypse au Christ, le "Témoin fidèle". On rappelle ainsi l'obéissance totale du Christ au Père jusqu'à la mort sur la croix qui sauva l'humanité : "qu'il en soit fait selon ta volonté et non la mienne". Cette attitude, nous la reprenons dans notre propre prière qui s'en trouve orientée et purifiée : nous affirmons, nous savons ou tout au moins nous croyons par notre foi que seule la volonté de Dieu est bonne.

Mais un autre moment où le mot "amen" revêt une grande importance est la célébration des sacrements. Le peuple tout entier confirme ainsi et appuie la prière du prêtre invoquant l'Esprit Saint. L'unité, la communion des participants est scellée et manifestée.
L'adhésion de chacun est nécessaire et rend possible l'action de tous. Chaque prière individuelle trouve sa place mais aussi se fond dans ce "oui" commun.



AUTOCÉPHALIE

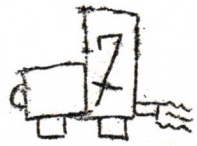
Dès les premiers siècles de son histoire, l'Eglise a adopté le principe de faire coïncider sa structure avec les frontières politiques des provinces et des Etats. On peut dire que chaque Eglise locale était, au départ, "autocéphale" en ce sens qu'elle avait le droit d'élire son évêque. Cependant, l'importance et l'autorité des Eglises des grandes villes entraînèrent la dépendance des diverses Eglises locales par rapport à l'évêque de la province (métropolite) qui acquit le droit d'y confirmer les élections épiscopales. Plus tard, les métropolites, à leur tour, entrèrent dans l'orbite des cinq grands Patriarcats.

Ce n'est que récemment (19^{e}s.), que l'autocéphalie a pris un sens nouveau: elle s'est identifiée à une indépendance totale de nouvelles Eglises nationales. Cet état de fait n'est cependant pas sans poser des difficultés surtout si, dans les situations de dispersion que nous vivons, il conduit à une violation du principe territorial d'organisation de l'Eglise (un seul evêque en un seul lieu).

La notion d'autocéphalie ne doit donc pas être séparée des principes de base qui règlent la vie de l'Eglise depuis ses débuts : les relations et la communion entre les différentes Eglises doivent garantir la "conciliarité" sous l'autorité ou plutôt la primauté du Patriarcat oecuménique.

Serge REHBINDER

L'EGLISE ORTHODOXE EN ALASKA



L'Alaska ! La"dernière frontière" sauvage, mais d'une beauté extraordinaire, dont le nom même évoque toute une foule d'images insolites. L'Alaska, 49ème état des Etats-Unis, région, nouvellement industrialisée, du "pipeline d'or noir" et des grandes villes modernes d'Anchorage et de Fairbanks. L'Alaska, pays de monta nes(le Mont McKinley s'élève à plus de 6.000 m), de forêts vierges, denses et impénétrables, de vastes étendues de toundra, où rode le loup en chasse de sa proie préférée, le caribou. L'Alaska, pays de glaciers (dont l'un est plus grand que toute la Suisse !), d'immenses cascades, de rivières au cours rapide, où le "grizzly" pêche le saumon, comme plus au nord, son cousin l'ours polaire, "pêche" le phoque et le morse.

L'Alaska, dont la moitié sud fut évangélisée par des missionnaires russes,et où, encore aujourd'hui, la majorité des 50-60 mille autochtones restent fidèles à la foi orthodoxe.

Avant l'arrivée en 1794 d'une dizaine de moines venus de la Russie (dont l'humble novice et "pneumatophore" Germain, canonisé Saint Germain d'Alaska en 1970), le terrain de mission avait été partiellement préparé pendant presque un demi-siècle par des promishlenniki ou chasseurs de fourrures. Parmi ces derniers, dont la conduite auprès des indigènes fut le plus souvent odieuse, il y avait ceux qui portaient dans le coeur le souci d'enseigner aux "sauvages" . Nouveau Monde l'essentiel de la foi chrétienne et de baptiser les populations de villages entiers.

A l'arrivée des moines-missionnaires, le peuple indigène embrassa l'Orthodoxie avec simplicité et une conviction profonde. En 1828, le premier autochtone, Jacob Netsvetov (né d'un père russe et d'une mère aléoute) fut ordonné prêtre.Commençant son ministère auprès des habitants d'Atka, petite île perdue au bout de la Chaîne aléoutienne, Père Jacob deviendra le grand missionnaire du peuple esquimau, qui habite la partie ouest du pays, à l'intérieur et le long de la côte de la Mer de Béring.

A part St-Germain lui-même, le personnage le plus important dans l'histoire de l'Eglise en Alaska est l'évêque Innokenty Veniaminoff, canonisé le 6 Octobre 1977, par l'Eglise Orthodoxe Russe. Envoyé en Alaska en 1823 pour prendre la charge de la paroisse d'Unalaska (qui fait partie de la Chaîne), il fut consacré évêque de Kamchatka et d'Alaska en 1840. Après avoir appris au moins trois langues indigènes, il inventa l'alphabet des Alécutes, ainsi que celui des Indiens "thlingets" qui habitent le sud-est du pays. Prêchant dans la langue du peuple, il devint le grand "Illuminateur" des trois principaux groupes ethniques : aléoute, esquimau et indien. Elevé au rang de Patriarche de Moscou en 1868, il mourut le Samedi Saint, 1879, après avoir approfondi et consolidé la vie chrétienne de milliers d'Alaskains, dont les descendants continuent encore aujourd'hui à vénérer le nom de "Notre Père Innocent le Saint".

En 1972, l'administrateur temporaire du diocèse, l'Archiprêtre Joseph Kreta, proposa la création d'un séminaire théologique en Alaska (le dernier avait été obligé de fermer ses portes lors de la révolution russe en 1917). Son but serait de former des étudiants indigènes pour la prêtrise et pour d'autres formes de service au sein de l'Eglise locale. Fondé en 1973, le Séminaire de St-Germain, à Kodiak (sur la grande île du même nom, située dans le Pacifique à quelques 500 km de Anchorage), où reposent les reliques du Saint Patron, compte aujourd'hui environ quinze étudiants, dont plusieurs jeunes filles qui se préparent à l'enseignement catéchétique, à la direction de chorale, etc. Le cycle d'études, semblable à celui de St. Serge et de la plupart des séminaires orthodoxes, offre de nombreux cours sur les problèmes sociaux qui ravagent les villages indigènes, tels que l'alcoolisme (taux moyen : plus de 90 % dans tout l'état).



Comme en France, les orthodoxes d'Alaska sont très dispersés et la plupart des villages n'ont pas de prêtre à demeure. L'évêque de Sitka et d'Alaska, Mgr. Grégoire Afonsky (neveu de l'ancien maître de chapelle de la Cathédrale St-Alexandre Nevsky à Paris), comme la majorité des prêtres, parcourt le pays surtout en petit avion (mais aussi en "skiff" et en traîneau tiré par des chiens). De tels voyages sont dangereux, surtout en hiver, et en partant on dit spontanément : "On se verra lundi - en principe". Mgr Grégoire faillit être perdu il y a deux ans lors d'un atterrissage. Le Père Zachary Guest, prêtre esquimau, a survécu à pas moins de cinq accidents d'avion. En 1974, le Père Vassily Epchook et sa matouchka furent perdus dans une tempête de neige pendant 24 heures, lorsque leur "auto-neige" ("snowmobile")eut une panne d'essence. Seules, la dernière allumette qui leur restait et, insiste-il, l'intercession du Père Germain, les sauvèrent de la mort.

Pour desservir de petits villages autour de l'île de Kodiak, j'ai dû moi-même emprunter de petits avions à deux, quatre ou huit places. Rentrant du bout de l'île à la fin de ma première tournée dans les villages, nous rencontrâmes une violente tempête de neige qui obligea le pilote à faire demi-tour et à passer au-dessus de la mer à quelques dizaines de mètres d'altitude. Perdus dans le "whiteout" (jour blanc), nous fûmes pendant une heure ballottés par de soudaines rafales de vent qui menaçaient de précipiter l'avion dans l'eau fort agitée. Au moment de l'atterrissage, le vent soufflait à plus de 120 km à l'heure. Après avoir attaché l'une des ailes de l'avion à un gros camion et l'autre à un poteau électrique, nous entrâmes dans la petite aérogare de Kodiak pour prendre une tasse de café noir et pour passer un moment de silencieuse prière d'action de grâce. Les indigènes de Kodiak, dont la plupart pêchent dans les eaux périlleuses pour gagner (et parfois perdre) leur vie, sont persuadés que St-Germain protège son peuple, conviction que je partage sur la base des expériences vécues ...

Aujourd'hui,l'Eglise Orthodoxe en Alaska compte plus de quatre-vingt communautés desservies par plus d'une vingtaine de prêtres. Grâce au Séminaire de St-Germain et au dévouement de l'évêque Grégoire et d'autres responsables, l'Orthodoxie continue à rayonner dans un pays que les ténèbres d'une modernisation forcée envahissent avec violence. Le passage d'une existence villageoise alaskaine à l'américanisation est, en particulier pour le doux peuple esquimau, profondément spirituel, un dur passage, car il est destructeur des valeurs anciennes.

Saint-Germain continue à faire des miracles parmi son peuple (on pourrait écrire là-dessus un tome impressionnant) et à les guider vers l'avenir. Pourtant, n'oublions pas qu'ils sont nos frères dans le Christ, unis à nous dans le mystère de la communion des saints. Peu d'entre nous peuvent leur porter une aide matérielle pendant cette période difficile de transition dans leur style de vie et de recherche d'une identité authentique dans la société de demain. Mais nous pouvons toujours les porter dans la prière, ces "innocents de Dieu" qui préservent dans leur coeur,avec une grande fidélité,l'image de l'Innocent, crucifié et ressuscité pour la vie du monde entier.

Père Jean BRECK



"DIEU CRÉA L'HOMME à SON IMAGE ....
HOMME et FEMME IL LES CRÉA.

Genèse I - 27

A notre époque, le problème du couple comme celui de la sexualité a été terriblement banalisé, désacralisé, trop souvent réduit à une union pour le plaisir des sens et à une union parfois passagère.

La fausse liberté que croit avoir acquis l'homme et surtout la femme (avec les nouvelles méthodes de contraception), ainsi que la levée de tous les tabous et préjugés religieux ou sociologiques donnent l'impression que maintenant "tout est permis" et que l'homme n'a plus besoin de faire aucun effort sur lui-même : il ne lui reste plus qu'à vivre en donnant libre cours à ses passions, à ses désirs, sans aucune restriction, sans aucun contrôle de soi-même. Toutes les vieilles règles "de bonne conduite" sont maintenant périmées, archaïques et ridicules...

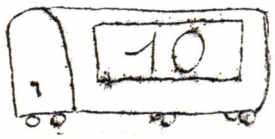
Dans sa première épître aux Corinthiens Saint Paul nous dit pourtant : "Frères, tout est permis mais tout n'est pas profitable. Tout est permis mais tout n'édifie pas " (I Cor. X.23).

Oui, c'est évident. Dieu nous a créés libres, c'est à dire également responsables. Et être responsable c'est vraiment prendre conscience de tous nos actes et en subir toutes les conséquences.

La vraie liberté pour l'homme est une des choses les plus belles et aussi les plus difficiles à porter car elle comprend sa rançon qui peut être le mal et le péché lorsque précisément nous ne savons pas vivre à la hauteur de la vraie liberté de Dieu.

La vraie liberté ne peut se réaliser que dans le respect d'autrui, dans un effort constant sur soi-même, c'est-à-dire dans une certaine ascèse.

Et je crois que ceci s'applique particulièrement à l'amour. Lorsque l'homme et la femme veulent réaliser leur union dans un amour à l'image de l'amour divin (et le véritable amour ne peut être qu'à l'image de Dieu car l'homme lui-même a été créé à Son image et à Sa ressemblance) ils s'engagent et prennent des responsabilités l'un envers l'autre et ne peuvent oublier que cet autre est aussi l'image et le reflet de Dieu.



Il est évident, et chacun, je pense, le sent intuitivement, que l'amour est ce qu'il y a de plus beau, de plus fort et de plus merveilleux sur cette terre. Dieu Lui-même est Amour et c'est là d'ailleurs la seule et la plus belle définition que l'on puisse donner de Dieu. L'amour en nous unissant les uns aux autres permet de vaincre en nous le péché, l'égoïsme et toutes nos divisions.

L'amour est créateur dans tous les domaines et en particulier il permet au couple de donner naissance à un nouvel être libre et par là-même de participer à la création divine, d'être en quelque sorte des co-créateurs de Dieu.

Mais l'amour est lié aussi au sacrifice, au don de soi. Il ne faut pas oublier que Dieu Lui-même "a tant aimé le monde qu'Il a livré Son fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse, mais ait la vie éternelle" (1). Il est donc indispensable, si nous voulons vivre un amour véritable en harmonie avec cet amour divin, c'est-à-dire un amour profond, stable et durable, de se donner à l'autre totalement et sans réserve.

Un tel amour demande nécessairement une grande préparation spirituelle et celle-ci ne peut s'effectuer que dans l'ascèse et le jeûne. C'est d'ailleurs ce que l'homme a toujours fait quand il se préparait à une grande fête, à une grande joie ou à un évènement important de sa vie. Et c'est pour cela que l'abstinence de tous liens conjugaux avant le mariage, c'est-à-dire avant que Dieu Lui-même ait béni cette union d'amour, est essentielle, non pas parce que c'est l'usage ou encore une tradition de bonne conduite, mais tout simplement parce que c'est là un enrichissement inestimable pour notre amour lui-même. Toute ascèse et tout jeûne, tout effort sur soi-même nous apportent beaucoup plus que nous ne le pensons, mais bien sûr ils doivent être librement acceptés de part et d'autre par les futurs époux.

Aussi les jeunes qui en auront le désir, et qui auront la volonté de dominer leurs élans et leurs passions avant le mariage en respectant la pureté de celui ou de celle qu'ils aiment, pourront espérer en toute confiance en la réalisation d'une union dans un amour véritable, capable de résister par la suite à toutes les épreuves du Malin. Un tel amour sera toujours béni par Dieu et pourra réellement refléter cet amour divin que Dieu a placé en nous dès le commencement.

Père Pierre Tchesnakoff

(1) Prière de l'anaphore dans la liturgie de St Jean Chrysostome



Nos premières réactions .....

En lisant l'article du Père Pierre, il nous a paru intéressant de relever certains points.

En ce qui concerne la fausse liberté que croit avoir acquis l'homme et surtout la femme, il nous semble que ce qui a été acquis par l'homme et la femme avec la levée des tabous, des préjugés religieux, avec l'invention des moyens contraceptifs c'est justement une plus grande liberté et par conséquent une responsabilité accrue de nos actes et de nos sentiments ou du moins la nécessité de les assumer. On choisit de ne pas avoir ou d'avoir un enfant. On choisit d'avoir ou de ne pas avoir de relation sexuelle avant le mariage ou dans le mariage.

Quand bon nous semble. Personnellement. Et non pas quand bon semble à la société.

Quant à la pureté, elle nous semble indépendante du moment du mariage liturgique ou social.

Et d'abord comment définir la pureté ?

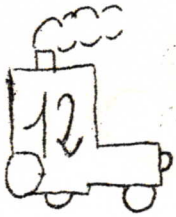
Peut-être ne faudrait-il pas confondre chasteté et virginité ?
La chasteté (tsélomoudrie) est une notion qui dépasse même le problème du couple et du mariage.

L'ascèse avant le mariage est-ce une assurance tous risques pour les couples en voie de formation ?

Dominer ses élans et ses passions, les juguler au nom d'une bonne règle morale ou sociale n'est pas forcément bon. Faire l'amour avant le mariage ou vivre une union libre n'est pas forcément une catastrophe spirituelle.

Il faut faire confiance à la grâce de Dieu qui s'exerce partout et au-delà de toutes nos limitations.

Laurence Roche et Hélène Rehbinder



FRATERNITE MONDIALE des MOUVEMENTS de
+.+.+.+.+.+?+.+.+.+.+.+.+.+.+.+.+.+.+.+

JEUNESSE ORTHODOXE
+.+.+.+.+.+.+.+.+.+.

SYNDESMOS - "le lien" en grec (Eph.4.3) a eu 25 ans en 1978.
Cette fraternité a vu le jour en France, à Bièvres, en 1953, pour faire face à la nécessité pressante d'un renforcement des liens entre la hiérarchie de l'Eglise et les fidèles, d'un développement spirituel intensifié de la jeunesse, d'un éveil du rôle missionnaire de l'Eglise et d'une promotion des contacts entre les églises locales à travers la jeunesse - tout ceci dans un contexte oecuménique plus large.

Depuis, le nombre de mouvements membres n'a fait que croître et Syndesmos a tenu des Assemblées Générales en France, Grèce, Liban, Suède, Finlande et U.S.A.

Syndesmos est composé de mouvements membres " capables de prouver que leur but principal est de servir l'Eglise orthodoxe par le développement d'une vie ecclésiale orthodoxe et par un témoignage orthodoxe de ses membres par l'intermédiaire de la propagation de la foi orthodoxe. Il faut que ce but soit réalisé à travers des activités concrètes. Ces mouvements doivent être reconnus par les autorités ecclésiastiques locales". (cf.Constitution de Syndesmos).

Actuellement, Syndesmos compte des membres dans une quinzaine de pays du monde - de juridictions et de patriarcats différents.
Depuis 1971 peuvent également adhérer à Syndesmos les facultés de théologie et les séminaires.
En France, sont membres de Syndesmos, l'ACER, la JOM, la Fraternité Orthodoxe (membre associé) et l'Institut Saint Serge.
L'instance suprême de Syndesmos est l'Assemblée Générale qui se réunit tous les 3 ans. L'organe exécutif est le Comité Exécutif composé du Président, de trois Vice-Présidents, d'un Secrétaire Général et de cinq à huit membres. Le Secrétariat Général se trouve actuellement à Helsinki (Finlande).

Dans un but de témoignage de l'unité orthodoxe et de promotion d'une coopération et d'une entraide fructueuses, Syndesmos a déjà favorisé un grand nombre d'activités : camps, conférences, séminaires, pélerinages, correspondance, échanges de visites, bulletin d'information, voyages d'études, consultations internationales et régionales sur différents sujets tels que l'Education Orthodoxe, l'Education Théologique, l'Unité Orthodoxe.

13

Cette année, du 29 août au 2 septembre se tiendra à Montgeron (France) une conférence internationale sur le thème "Témoignage et Service". Cette conférence réunira de 75 à 80 participants et sera la première étape d'un projet plus large consacré à ce thème.

Elle sera centrée sur cinq thèmes :

1) Vivre le témoignage orthodoxe aujourd'hui
2) Travail d'un chrétien dans le monde
3) Les relations humaines
4) Qu'est-ce qui nous sépare de Dieu ?
5) La dimension spirituelle de votre vie.

Une large part sera faite aux travaux de groupe et le congrès sera rythmé par la prière liturgique et les études bibliques.

Les travaux seront repris lors du Festival de la Jeunesse Orthodoxe organisé par Syndesmos en été 1980, et peut-être également lors d'une réunion oecuménique plus large prévue pour 1981.

La France se trouve donc être le pays d'accueil de tous les mouvements membres de Syndesmos après de longues années. Il semble essentiel que cette conférence se passe de la manière la plus fructueuse et agréable pour tous - ceci malgré des difficultés matérielles quasi-insurmontables.

C'est pourquoi nous faisons appel à toute bonne volonté pour nous aider à organiser et à mener à bien cette conférence. Que chacun prenne donc conscience de l'importance d'un organe tel que Syndesmos et qu'il essaye d'apporter sa contribution, même modeste à la réalisation de ce projet !

Pour cela, vous pouvez vous adresser au Vice-Président de Syndesmos

Michel SOLLOGOUB
10 Résidence du Petit Chambord
92340 BOURG la REINE
Tél. 702 05 83

ou bien à Mlle Marie STACHOWITSCH (Membre du Comité Exécutif de SYNDESMOS)

14 Villa La Lauzière
92600 ASNIERES
Tél. 733 20 82

Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues !

D'avance, merci à tous

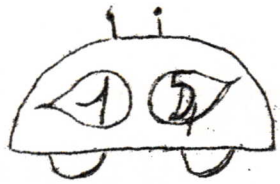
-/-/-/-/-/-/-/-/-/-/
-/ Marie STACHOWITSCH -/
-/ -/-/-/-/-/-/-/-/- -/



Tricholome.

Pressé par l'averse, le promeneur du hasard a foulé du pied
le tricholome charnu.
Des lamelles grèges se sont éteints les chatoiements.
Si un jour de beau ciel, le promeneur du hasard jette un oeil curieux
sur le tricholome
Il s'empressera de l'arracher,
Et alors,
Des lamelles grèges s'éteindront les chatoiements.
Mais regarde la capuche lisse luire sous les feuilles humides,
La lumière rose vibrer au crépuscule
Quand les oiseaux sont las de leur concertino
Là, dans la chaleur fraîche du soir automnal
Approche-toi, arrête-toi, assieds-toi, promeneur du hasard
Pour aimer les chatoiements des lamelles grèges du tricholome.

Sabine J.



Le monde islamique et l'Islam.

La révolution, dirigée le 2 Avril 1979 par l'ayatollah Khomeiny sous la bannière de l'Islam, a provoqué l'effondrement d'une monarchie absolue que les grandes puissances croyaient être un des régimes les plus stables du monde; elle a aussi bouleversé l'équilibre des forces au Proche-Orient, région stratégique, vitale pour l'Occident en raison de ses réserves pétrolières et de la proximité de l'Union Soviétique.

Réveil de l'intégrisme musulman ? - Expression des nationalistes à travers la foi ? - Affirmation d'une authenticité culturelle ? Volonté d'opposer un autre projet de société - l'islam politique - à une vision européo-centriste ou marxiste ? Il y a de tout cela dans cette résurgence de l'Islam. Pourquoi ? Tout indique, au demeurant, qu'à travers bien des soubresauts et des contradictions - reflets vivants et dialectiques de toute Société en mutation. Le monde islamique cherche son renouveau à partir de ses propres valeurs.

La foi des musulmans se fonde sur une Parole écrite : le CORAN, tout part et converge vers ce message global. En effet, pour le monde islamique, le problème n'est pas simplement de confesser la vérité du message coranique mais d'en vivre, de le traduire en actes, aussi bien au niveau de la conduite personnelle qu'au plan de la vie historique de la communauté. Comprendre le sens de la Révélation, mesurer sa véritable portée dans l'histoire humaine et, d'une manière générale, essayer de définir la relation de l'homme à la Parole divine : tels sont les principaux axes autour desquels s'articule la réflexion islamique à l'époque contemporaine.

Ainsi va naître un conflit idéologique entre les théologiens musulmans et l'idée de démocratie. Ce conflit est schématisé par Yann Richard ("Le Monde" du 31 Janvier 1979) :

1) L'Islam est une révélation mais aussi une loi morale et civile (shari'at). Faire une loi qui se substitue à cet ordre théocratique, c'est reconnaître que la révélation divine est dépassée.

2) L'égalité qui est à la base des idéologies occidentales, est problématique : il y a des différences trop profondes entre l'homme et la femme, le bien-portant et le malade, l'homme instruit et l'ignorant, le musulman et le non-musulman, pour qu'on puisse parler d'égalité.

3) Il est fondamentalement contraire à l'Islam de séparer la politique et la religion. Isoler l'Islam des autres domaines humains non "religieux", c'est reconnaître une autre autorité, une autre instance, que Dieu en dehors de la dévotion stricte. C'est être polythéiste. La communauté ne peut être dirigée que par l'Islam, et par un personnage dûment investi de qualités religieuses.

Il va sans dire qu'entre la spiritualité et la pratique politique une foule de pensées et de contradictions s'ébattent.

Maxime Rodinson, directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes études affirme qu'un gouvernement musulman en soi ne veut rien dire. En effet, on peut déclarer islamique l'Etat qu'on dirige moyennant quelques conditions minimales aisées à remplir : proclamer la fidélité à l'Islam dans les textes constitutionnels, mettre ou remettre en vigueur légalement quelques mesures archaïques spectaculaires, se concilier... Mais en dehors de ce minimum, le champ est vaste. On peut avoir affaire à des régimes différents et même diamétralement opposés. Ils peuvent s'accuser mutuellement - ce qui est le cas - de trahir le "vrai" islam. Après des dizaines de siècles d'expériences convergentes est-il encore nécessaire de rappeler une loi historique des mieux attestées? A savoir que les bonnes intentions morales, cautionnées ou non dans la divinité, sont d'un faible poids pour orienter la politique pratique des Etats ? !

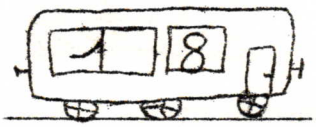
Il ne serait pas étonnant, continue Maxime Rodinson que sous la pression des insatisfactions, les hommes de religion présentent un jour de l'Islam des versions un peu plus concrètes, un peu plus modernes, un peu plus séduisantes. Il pourra alors se développer un islamisme de gauche, et non seulement un islamisme dressé contre un régime déterminé - comme il s'est développé un christianisme de gauche. Pour le moment on est un peu loin de ces perspectives d'un islam de gauche. Il faut se contenter, au mieux d'un islam "cautionnant après-coup les positions anti-américaines ou anti-occidentales" d'un pouvoir, en même temps qu'il exerce des pressions pour le maintien d'un ordre moral archaïque.

C'est une combinaison entre modernisme révolutionnaire et archaïsme social que représente Kadhafi, seul à peu près à garder, une fois parvenu au pouvoir, la fraîcheur de la révolte militante. Les gouvernements saoudiens combinent, eux, modernisme technologique et archaïsme politique et social. Des combinaisons de ce genre sont instables comme les alliances entre religieux et socialistes ou libéraux.

Ainsi, l'Islam apparaît à certains une source d'authenticité et de réconfort parfois même de force, à d'autres une prison magnétique empêchant le développement harmonieux dans un monde qui semble fuir et qu'on n'arrive pas à rattraper. Il ne serait pas faux de dire que ces deux idées contradictoires trottent simultanément dans le monde islamique qui cherche sa place dans un monde qui l'a dépassé sans pour autant perdre son authenticité. A l'appui de cette affirmation, Najah Jamal Edin, professeur d'arabe déclare : ".... Luttant douloureusement contre ce que nous étions : des Arabes dont l'Islam constitue l'ossature mentale et culturelle, nous devenions des étrangers à notre univers, incapables de vibrer avec ce qui faisait trembler notre nation : son histoire, sa foi, son unité et son authenticité".

Par ailleurs, le 19 Juin 1975, Houari Boumédiène déclare :"Pour nous l'Islam a toujours fait partie de nous-même, l'Islam c'est notre religion parce que précisément, nous sommes un pays, nous sommes un peuple, nous sommes une nation qui a un passé, qui a une civilisation ... la civilisation arabo-musulmane, même si cette civilisation a été mise entre parenthèses par l'occident ."

"... nous ne voulons pas uniquement subir, nous voulons apporter nous aussi quelque chose à cette civilisation d'aujourd'hui qui ne peut être qu'universelle; et nous ne pouvons apporter notre contribution à cette civilisation qu'en gardant et en conservant tous les éléments de notre personnalité... L'Islam aussi, a constitué une sorte de rempart contre la liquidation de la personnalité algérienne, mais aujourd'hui, quand on parle de l'Islam, il faut en comprendre le sens". Pour Houari Boumédienne, l'islam n'a jamais été une religion réactionnaire. L'Islam a toujours plaidé l'égalité des races... L'Islam est venu aussi pour libérer la femme (?!). Il poursuit, affirmant que "entre la révolution et l'Islam, il n'y a pas de contradiction. Certains disent que pour que la révolution soit pure, il faut qu'elle soit laïque. Je ne suis pas tout à fait d'accord sur cette définition. Il ne faut pas remplacer d'anciens prophètes par de nouveaux prophètes. Je le dis, je l'ai toujours dit, entre notre prophète, Mohammed, et de nouveaux prophètes, le choix ne se pose même pas pour moi".



Mais revenons à notre point de départ : que s'est-il donc passé en Iran ?

Il n'a jamais été douteux que l'Iran ait été l'endroit privilégié et idéal pour l'implantation d'un observatoire signé C.I.A., ceci pour parer le "danger communiste et la menace soviétique..."

Ainsi, omnibulées par la "menace potentielle de l'U R S S" la SAVAK et la C.I.A. n'ont prévu ni le soulèvement populaire qui a bouleversé l'Iran, ni le rôle joué par le mouvement religieux dans la lutte contre la dynastie Pahlavi. Pourtant le chiisme iranien apparaît, à bien des égards, comme l'expression religieuse de l'identité nationale. A maintes reprises, les religieux se sont dressés contre les souverains et depuis cent cinquante ans, ont animé de nombreuses révoltes qui ont fait tomber la dynastie des Quadjars, après avoir obligé plusieurs monarques à s'incliner, sous la pression de la rue. Négligeant ces constantes de l'histoire, les autorités ont vu dans la Mosquée une institution en déclin. Leur réveil a été brutal : la remontée de l'Islam chiite et son emprise sur une population de trente six millions d'habitants, dont près de 60 % ont moins de vingt ans, est bien une réalité.

Paradoxalement, c'est le Chah lui-même qui involontairement a contribué à ce renouveau. Soucieux de gouverner sans partage et de moderniser le pays à marche forcée, il avait délibérément déclenché les hostilités contre les chefs religieux. Dans l'espoir de les déconsidérer, il multiplia les déclarations méprisantes.

Les chefs religieux et leurs disciples ont alors réagi : sans altérer leur foi, ils se sont encore plus ouverts au monde contemporain et aux grands courants idéologiques, philosophiques et économiques modernes, conformément à la voie tracée au dix-neuvième siècle par le grand penseur Djamal Eddine Afghani.

Parallèlement à cette mise à jour, d'autres facteurs qui ont privé la société de ses moyens d'expression naturels ont contribué à accroître l'audience des religieux. Lieu de prière, de rencontre et de réflexion,

la mosquée redevient un refuge spirituel face au matérialisme répandu par un libéralisme économique "sauvage" qui favorise la corruption et bafoue les valeurs traditionnelles.

Par ailleurs, le mouvement religieux dispose à travers l'ensemble du pays d'un réseau dont les ayatollahs ont fait un instrument redoutablement efficace.

La communauté chiite en Iran compte quelques six cent mille sayyeds ("Chefs) descendants de la famille du Prophète, et cinq cent mille mirzas (demi - sayyed) par leur mère. Elle comprend également cent quatre vingt mille religieux divisés en plusieurs catégories, bien que l'institution religieuse ne prévoit pas à proprement parler une "hiérarchie" ou une organisation pyramidale.

Le mouvement religieux actuel a de profondes racines populaires et historiques. En effet, l'islam chiite a assimilé le conquérant arabe, survécu au déferlement de Gengis Khan et apprivoisé ses descendants mongols, contenu l'invasion turque de Tamerlan, résisté à l'empire ottoman.Il s'est toujours opposé à la main-mise étrangère sur le pays et aux souverains qui s'en faisaient les instruments. C'est ainsi que les Ulémas poussèrent à la guerre sainte contre la Russie tsariste en pleine expansion, et contre l'Angleterre impériale qui cherchait à protéger la route des Indes.

Depuis,on a vu appaaraître ou saffirmer des religieux réformistes comme l'ayatollah Taleghani, et des penseurs comme l'ingénieur Barzagan; ils se sont efforcés de préciser ce que pourrait être une République islamique moderne. La révolution iranienne est encore à suivre, quelles sont les lignes de cette République islamique ? Les ayatollahs et le peuple iranien vont-ils trouver le compromis entre la religion islamique et la pratique politique et économique qui va les mener à un équilibre et une véritable harmonie qui va leur donner une identité stable et évolutive banissant révolution et contre-révolution ?

/ D I N A A T T I É /



DÉBAT

sur la FEMME dans l'EGLISE

Une réunion s'est tenue le vendredi 2 février à Saint-Serge réunissant des membres pour la plupart orthodoxes, paroissiens et paroissiennes de la "crypte" et de Saint-Victor, étudiants et étudiantes de Saint-Serge, des Grecs, des Serbes et des Français. Madame Behr-Sigel avait invité Mademoiselle Annie Jaubert, maître assistante à la Sorbonne qui nous a parlé de la femme dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Annie Jaubert a essayé d'éclaircir certains points qui semblent souvent obscurs à cause des déficiences de traduction. Elle a repris le texte de la Genèse en rappelant que ce que l'on traduit par "côte" est plutôt le "côté". Ainsi la femme a été tirée de l'Adam total comme l'un de ses côtés, l'autre étant l'homme. Elle a essayé d'éclaircir certaines phrases de Saint Paul, montrant que celui-ci, loin d'être un misogyne, était par rapport à la pensée juive un novateur. De même dans l'évangile de Jean, elle cite l'épisode où le Christ demande à boire à la Samaritaine. Elle montre à quel point ce geste était bouleversant, car boire de l'eau des Samaritains était une souillure pour un Juif. Annie Jaubert montre avec humour que les femmes qui ont côtoyé le Christ n'étaient ni très reluisantes, ni comparables ni la femme idéale, mais des prostituées, des adultères, des pécheresses. Elle cite aussi les femmes qui ont eu un grand rôle dans les premières communautés, Priscille et Lydie par exemple, qui ont eu un rôle d'accueil de l'Eglise et, à ce propos, elle ajoute que "certes ces femmes ne devaient pas se taire dans la communauté" !

Nous ne pouvons tout dire de cette conférence qui différait beaucoup de ce que l'on a l'habitude d'entendre dans les milieux orthodoxes, qui dans ce domaine s'inspirent plus des écrits patristiques qui n'ont pas été touchés par Annie Jaubert, si ce n'est rapidement sur le thème de Eve et de Marie la nouvelle Eve, thème qui, selon elle, ne devrait pas être trop poussé, car Marie représente l'humanité entière, qui dit le "oui". Elisabeth Behr-Sigel a conclu la conférence en posant des questions plus brûlantes touchant le monde orthodoxe et le



service de la femme dans l'Eglise, ouvrant ainsi un débat qui peu à peu s'animera et embrasera les langues. Une des assistantes a rappelé à juste raison que l'on trouve dans les Ecritures une spécificité dans le rôle de la femme, rappelant celui des femmes myrrhophores, les premiers témoins de la résurrection du Christ et montrant qu'il fallait bien voir cette spécificité. D'autres ont rappelé qu'il y avait un parallèle entre le Christ époux de l'Eglise et l'homme époux de la femme et Annie Jaubert a répondu que le Christ est l'époux de l'humanité, comprenant les hommes et les femmes, de même que la mère de Dieu est un modèle aussi bien pour les femmes que pour les hommes. On sent que certains orthodoxes associent le Christ à l'homme et la mère de Dieu à la femme ou à l'Esprit Saint, ce qui nous semble un peu rapide. Ceci a provoqué dans l'assemblée des remous et des réponses, qui mal formulées et mal interprétées, semblaient faire du Christ un être ni homme ni femme, mais qui était une intuition que le Christ ressuscité habitait aussi bien dans le coeur d'une femme ou d'un homme.

On aborda ainsi le "sacerdoce royal" de l'homme et de la femme. Annie Jaubert intervint pour dire que rien ne s'opposait dans les Ecritures ou dans l'Eglise primitive à ce que les femmes participent au culte, non comme présidente mais comme s'y associant, et qu'en ce qui concerne le sacerdoce, c'est l'image mentale qu'on s'en fait qui s'y refuse. Réponse théologique insuffisante, car il ne semble pas qu'on ait encore trouvé une réponse théologique à la question.

Enfin on a rappelé que dans l'Ancien Testament il y a eu des prophétesses : Déborah juge en Israël, Anne.. On a aussi rappelé le rôle de la femme qui est de maternité, tandis que la paternité de l'homme offre une symbolique qui fait que le secerdoce est réservé à l'homme. Il faut dire que tous les thèmes ont été abordés dans un vif brouhaha, la conférencière se taisant sous les échanges rapides et passionnés de paroles. C'est peut-être le signe qu'il y a des recherches à faire dans ce domaine.

Jeanne de la Ferrière

La poésie. "Hymne à la Beauté".

La poésie est une voie empruntée par certains pour mieux se connaître eux-même, elle est une façon de percer à travers notre propre opacité, et celle du monde. Une personne y exprime par des mots sa propre part à l'harmonie ou à la discordance du monde. Certes, elle est toute entière gratuite, sans finalité "objective", inutile, comme la prière. Pourtant, du "Cantique des Cantiques", d'Homère, aux "Illuminations" de Rimbaud, aux "Enfers" d'Artaud ou au "Mystère de la création" d'Yves Bonnefoy, la poésie se révèle comme une dominante, une voie royale dans la création de Beauté. Car elle est la branche la moins "technique",
- tout grand poète, dans sa matière, est au fond un autodidacte, plus souvent que le peintre et le musicien,
- et elle peut en elle-même contenir la couleur, la lumière, la musique, tous les sens peuvent être suscités par la puissance évocatrice d'un poème : la poésie est un point sensible de la vie de l'esprit, où la beauté multiforme se concentre et s'unifie. Et quand Dostoïevski disait : "La beauté sauvera le monde", il parlait de la beauté divine. A la même époque, Baudelaire écrivait, dans "Hymne à la beauté" :

" De Satan ou de Dieu, qu'importe ? Ange ou Sirène,
Qu'importe, si tu rends, -fée aux yeux de velours,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine ! -
L'univers moins hideux et les instants moins lourds ?"

A cette ambiguïté de la beauté, -lumineuse ou ténébreuse, apaisante ou fascinante-, je crois que correspond une ambiguïté de la poésie elle-même et de la recherche qu'elle constitue pour le créateur, ambiguïté très visible à notre époque : pour les uns, l'écriture poétique est un moyen pour parvenir aux profondeurs les plus obscures de la personne, parfois même les plus infernales, ou simplement les plus folles.

Arthur Rimbaud alléguait - il comme fondement de la recherche le "dérèglement de tous les sens", de s'habituer à "l'hallucination simple" ; une sorte d'ascèse à l'envers, où la personne va se dépouiller de tout ordre établi en elle, dans le but de déboucher sur un Eden, de se transformer intérieurement en un être édenique et en quelque sorte par délà le bien et le mal. Rimbaud est parvenu à ses fins, il a touché le feu qu'il voulait rapporter aux hommes. Au plus fort de son expérience, il écrit, dans "une saison en enfer " :

" Enfin, ô bonheur, ô raison, j'écartais du ciel l'azur, qui est du noir,
et je vécus, étincelle d'or de la lumière, nature ".....
" Je devins un opéra fabuleux ".



J'ai parlé de la gratuité de la poésie : si l'on regarde le cheminement de Rimbaud, on peut croire que la poésie est une aventure très sérieuse, dangereuse : un jeune homme livre une oeuvre prodigieuse, à l'extrême des possibilités humaines, entre 17 et 19 ans, puis il se brise après cet effort surhumain, brûlé comme le papillon qui s'est trop approché de la chandelle : le reste de sa vie sera une course folle en Afrique, trafic d'or et d'armes. Le poète Rimbaud est mort à 19 ans, et cette demi-vie, que sera la sienne ensuite, d'une affreuse tristesse, nul ne sait ce qu'il a profondément pensé ou vécu.

Je voulais retracer ce destin de Rimbaud, devant lequel quiconque aime la poésie ne peut être insensible ; Rimbaud est pour nous tous une immense interrogation, il est le témoignage-même que la Poésie a fortement affaire avec l'Absolu. Ainsi, voyons nous qu'il existe une lignée spirituelle de poètes poussant leur recherche jusqu'à la mort psychique, dans un chemin ardent sans frein : où toute la souffrance de la personne humaine, toute la condition déchue, dirait un croyant, toute sa nostalgie de l'Eden crient, appellent au secours, et soulèvent une à une les couches opaques du monde, dans une énergie sans cesse renouvelée, jusqu'à épuisement. Ainsi Baudelaire, ainsi Rimbaud, ainsi Artaud ou Hölderlin ou Nietsche en Allemagne. Mais une autre poésie existe, de même qu'existe une beauté où l'on ne se perd pas : son chemin est plus lent, plus grave, il correspond plus à une ascèse "à l'endroit". Rilke en Allemagne, Milosz en France, aujourd'hui même Yves Bonnefoy, trouvent dans leur expression poétique une voie vers l'unité ; et la distance qu'ils savent garder devant leurs expériences profondes les rend aptes à capter, par bribes, l'Absolu sans s'y consumer. Rilke à la fin de sa vie, est à la limite d'une vraie contemplation au sens mystique, il parvient à découvrir la transparence de la terre et l'immensité des Anges. Milosz , lui, est un de nos seuls poètes mystiques, son chant s'achemine vers les régions inaccessibles où Dieu demeure, sa poésie se met au service de la communion en Christ ; Yves Bonnefoy trouve dans la terre toute une intuition du sacré, et cette sensation que la sève qu'il tire de la beauté du monde le nourrit d'une façon qui n'est pas de ce monde. J'ai le sentiment que cette lignée (si l'on peut parler de lignée) est plus réceptive à la beauté angélique qu'à celle de la Sirène, comme dirait Beaudelaire.

Devant tous ces destins, desquels l'oeuvre ne peut être séparée, que dire ? Que dans un cas comme dans l'autre, le poète est celui qui a découvert la primauté absolue de la personne en communion sur la communauté des individus. Au groupe surréaliste qui s'était fortement engagé politiquement, Antonin Artaud répond : " que me fait à moi toute la révolution du monde, si je sais demeurer éternellement douloureux et misérable au sein de mon propre charnier. ("A la grande nuit ou le bluff surréaliste").



Rilke, lui, donnant ses conseils dans les "Lettres à un jeune poète" , écrit : " une seule chose est nécessaire : la grande solitude intérieure". L'un et l'autre, chacun selon son chemin, expriment la même réalité de la personne qui se découvre plus fondamentale que tout le reste. Et si cette découverte passe par tous les écueils du narcissisme, de l'égocentrisme, elle ne débouche pas moins sur la possibilité d'une communion personnelle, au-delà des rapports "objectifs"entre les individus. Ce chemin de la solitude fait dire à Milosz, en ce moment de transition de sa vie :

" Mon amour est si grand que nulle créature
Ne saurait l'approcher, ne saurait le nourrir"

Et, l'oeuvre de Milosz, lentement, devient plus celle d'un grand mystique que celle d'un simple poète.

On dit souvent que les saints, priant dans leur solitude, deviennent des "points sensibles" sur la terre où se concentre toute la souffrance des hommes pour être élevée vers Dieu. Les poètes eux-mêmes, à un autre niveau, témoignent de cette communion où chaque personne est l'écho profond, secret, de l'univers entier. Et si le Verbe de Dieu pénètre tout, comme le suggère le prologue de l'Evangile de Saint-Jean, les poètes sont souvent très proches d'une "perception" de ce Verbe divin, ils portent tous en eux une possible ouverture, à la fois au divin et à la communion des personnes humaines.

Jérôme CLER



Vu au Théâtre de la Ville

"LES TROIS SOEURS" de TCHEKOV.

On s'attendait à un spectacle de pure tradition classique, on a un inutile modernisme.

Ce soir là, point de décors à la Patrice Chéreau, point de traduction parfois trop crue à la Elsa Triolet.

Dans une version française de Marie-France Ionesco et le Lucian Pintillé, mise en scène de Lucian Pintillé, "Les TROIS SOEURS" vivent devant nous une sorte de journée complète, débutant à midi, embrassant plusieurs années, et s'achevant à midi, l'heure où l'ombre est la plus courte. Dans cette ombre dense arrondie en cercle autour de la scène, s'attroupent discrètement, mais avec combien d'insistance le passé des Trois Soeurs (et de leur frère André), leurs espoirs et leurs regrets.

L'originalité du metteur en scène réside également dans le choix raffiné des décors ponctués ça et là de flashes statiques ou de tableaux vivants sur l'arrière scène, évoquant les images toujours embellies que laisse le souvenir.

Déplorons cependant le fort accent allemand de Marte Keller (incarnant Macha) et la voix souvent trop faible du personnage d'Irina. Malgré tout, les acteurs avaient fait un considérable effort pour prononcer les noms russes correctement, ce qui malheureusement est trop rare.

L'excellente analyse littéraire et la personnalité de Lucian Pintillé ont valorisé le caractère fin du XIXè siècle de la province russe des "Trois Soeurs" sans sombrer un seul instant dans le style de la traduction ennuyeuse et sans parfum.

Et lorsque le rideau tombe, on se sépare des personnages, devenus intimes des spectateurs, avec déchirement.

Laurence R O C H E

C O U R R I E R

Nous vous livrons toute crue la réaction d'un de nos aimables lecteurs sur la teneur du journal OMNIBUS.

"J'ai pu lire le premier numéro de votre "OMNIBUS" et si vous permettez, je vais vous dire franchement ce que j'en pense.

1 - L'article sur Eric Satie est une étude intéressante et bien faite, mais à mon avis, il ne touche pas grand monde.

2 - Evidemment que ce journal doit parler de religion, car c'est un problème primordial pour notre jeunesse, mais il faut faire attention à ne pas exagérer car cela deviendrait un "Bulletin de la Crypte" . . . "

PEUT-ON NE PAS BRONZER IDIOT ?

. . . AU RISQUE DE DEVENIR UN PERSONNAGE DOSTOIEVSKIEN . . .

Hé, oui ! Le grand problème des vacances est qu'elles risquent d'être génératrices d'inactivité et de paresse, alors que, tout en étant reposantes, elles peuvent devenir créatrices et enrichissantes (pas du point de vue financier, cela est certain). En effet, une question grave se pose (ou un problème aigu - mais que voulez-vous que l'HN* y fit **) pour les prochaines vacances : peut-on ne pas bronzer Idiot ?

"OMNIBUS" vous propose toute une gamme de

VACANCES ORTHODOXES CAPABLES d'ATTIRER LE LECTEUR -

(Gamme V. O. C. A. L.)

PARLONS d'ABORD des CAMPS

Le Camp de l'ACER

Connu et aimé de beaucoup, le camp de l'ACER (Action Chrétienne des Etudiants Russes) ouvre ses portes du 30 Juin au 15 Août. Ce camp concerne les jeunes orthodoxes (garçons et filles) âgés de 7 à 17 ans. Les activités culturelles sportives et artistiques ou manuelles y sont très nombreuses et offrent aux jeunes filles et garçons la possibilité de passer agréablement leurs vacances dans un décor magnifique de montagnes (sur lesquelles ils auront la chance de grimper) et de lacs (dans lesquels ils auront la chance de se baigner).

Nous signalons que dans un but de modernisation et afin de répondre plus concrètement au désir des jeunes (surtout ceux du groupe des aînés), les responsables du Camp de l'ACER ont décidé de mettre en application de nouvelles formes d'activités où les jeunes prendront davantage de responsabilités et où une large part sera laissée à leurs diverses initiatives personnelles.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :

au Siège Social de l'A C E R (Voir OFFRES d'EMPLOIS)

91 rue Olivier de Serres

75015 PARIS

Tél. 250 53 66

Nous signalons que le Père Boris BOBRINSKOY et le Père Nicolas OZOLINE assureront les Offices religieux, en français et en slavon, ainsi que le cathéchisme des jeunes. (Voir Retraites A C E R)

* H.N. Hydrogéno-Sulfato-Carbone de Narcisse: Plante médicinale qui ne sert à rien

**"L'H.N. y fit": à lire "La Chaîne HI-FI"



• Le Camp des VITIAZ

Fondé en 1934, le camp est situé dans les Alpes de l'ISERE à 1.000 m d'altitude dans un site pittoresque et boisé. Le camp est ouvert aux garçons et filles de 7 à 16 ans - du 1er Juillet au 31 Août.

La vie du camp, organisée selon un programme établi et un règlement intérieur, est placée sous la surveillance du Directeur et des Moniteurs. Le programme comprend des activités culturelles, artistiques et sportives.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :

jusqu'au 20 Juin : Siège Social de l'Association des VITIAZ
90 rue de Rennes - 75006 PARIS - Tél : 548 74 29
du 21 au 29 Juin : Chez M. IVANOV - Tél le soir (1) 355 57 71
Pendant le camp : au camp (76) 68.12.26

Les SCOUTS

• De la JOM - L'illustre camp de la Jeunesse Orthodoxe du Midi placé sous l'autorité spirituelle du Père Cyrille ARGENTI. Activités et enrichissement vous sont garantis.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :

Michel Panagoudis - 12 rue de Verdun 13700 MARIGNANE - tél (42) 09.76.41

• des O.R.U.R. - Camp de Scouts Russes - Activités scoutes très développées.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :

Père André FORTUNATO - tél (1) 989-58.91

Les SEJOURS ou RETRAITES

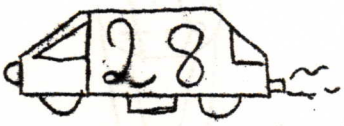
• FENOUILLET

Nous publions ici 2 témoignages.

/Premier témoignage/

Fenouillet, hameau au coeur des Cévennes, fut abandonné au cours des ans à cause de son isolement. Une famille le redécouvrit et s'y installa, Jacques et Chantal Touraille. Quelques jeunes tombèrent amoureux de ce village en ruines et décidèrent de le faire revivre. La fraternité y acheta une maison et un camp s'y déroule chaque année pour la remettre en état. Tous les jeunes ont sué en montant planches et tuiles sur le chemin exposé au sud... O merveille ! après tant d'années le tout est fait ! Cet été le but du camp sera d'aménager l'intérieur de la maison. Cependant, nous ne voulons pas être à la charge des habitants et notre groupe doit s'intégrer dans la vie du village. Chacun y a son rôle et apporte ses forces physiques et spirituelles qui sont stimulées par deux ou trois organisateurs. Un prêtre est généralement là pour que nous puissions nous retrouver quotidiennement dans la petite chapelle où Jacques Touraille et les siens vont régulièrement prier. Une fois terminée, la maison pourra accueillir ceux qui souhaiteront travailler de leurs mains et approfondir leur foi orthodoxe dans ce paysage austère.

Bénédicte, Jacques et Sophie.



/Second témoignage /

Chaque année, traditionnellement, est organisé un camp orthodoxe, dans les Cévennes où se tisse une véritable vie communautaire, centrée sur le message évangélique et la célébration liturgique : de tous âges, jeunes et moins jeunes, viennent se retrouver pour parler, partager, travailler (l'aménagement des bâtiments d'accueil est une patiente entreprise qui requiert toute l'énergie des ouvriers bénévoles), prier, communier, remercier Dieu, respirer l'air vivifiant du domaine. Le Fenouillet se situe au pied du Mont Aigoual, dans un cadre paisible préservé de la fureur des villes. C'est un rassemblement de fidèles qui souhaitent vivre leur foi orthodoxe, au-delà des déchirements internes et des querelles théologiques qui marquent notre existence quotidienne. Le Père Boris assure les services d'une façon naturelle, puisque, comme le rappelle le Père Alexandre Schmemann, dans son livre "Le Grand Carême" , le but de l'Eglise n'est pas de sacraliser des portions de pain (dans l'Eucharistie), ni des moments particuliers, mais de transformer la vie entière, en une louange incessante pour Dieu, ou en une Liturgie (cosmique) vraiment eucharistique.

Sachko PECHEFF

POUR VOUS RENSEIGNER ou VOUS INSCRIRE :
Michel SOLLOGOUB - Tél (1) 702 05 83
10 Résidence du Petit Chambord
92340 BOURG LA REINE

- Retraites ACER : Pour les jeunes à partir de 18 ans.
Dans le cadre du Camp de l'ACER (voir plus haut) du 15 au 31 juillet
une semaine de marche et un seminaire au camp sur différents thèmes de vie :
RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS d' URGENCE
Michel SOLLOGOUB (voir adresse plus haut).

- PATMOS - Ile grecque située en mer Méditerranée.
Une maison est offerte à l'accueil des jeunes orthodoxes
désireux de visiter les lieux où Saint Jean écrivit l'APOCALYPSE.
Séjour agréable sous le Soleil de la Grèce.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :
Marie Joëlle DARDELIN
16 Avenue du Maine
75015 PARIS - Tél (1) 548 28 20

N O U V E A U . . . . L'A 16 : Autoroute qui monte à l'ATHOS.

. Voyages en U R S S (Source S O P) - Découverte spirituelle et culturelle du pays du 9 Août au 11 Septembre.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :

Nathalie et Nicolas GRABAR - 37 Avenue du Chateau -

92190 MEUDON - Tél. (1) 626 16 89

. CONGRES

Congrès du SYNDESMOS du 29 Août au 2 Septembre.

Lire l'Article "SYNDESMOS" de M. STACHOWITCH.

o
o o

Nous nous excusons d'ores et déjà auprès des organisations non (ou peu) présentées dans cette liste.

Les omissions sont indépendantes de notre volonté.

Toutes les informations reçues ont été publiées.

o
o o



- /// COMMUNAUTES de PROVINCE /// -

Une partie de l'information va être consacrée à ce sujet assez difficile de l'existence des communautés de province et de la régularité (ou fréquence) des offices.

Nos frères orthodoxes, vivant en province, connaissent malheureusement trop ce problème. Certains n'ont jamais vu de liturgie dans leur ville. D'autres doivent parcourir, le dimanche matin, au moins 100 km (à jeûn) pour assister, prier (et communier) à une des trop rares liturgies célébrées dans leur province (parfois dans leur langue natale). Ces exemples sont nombreux : il faut les vivre pour se rendre vraiment compte du problème. Nous pensons qu'il est bon de réfléchir sur ce thème et d'agir aussi, afin de trouver des solutions.

Alors que Paris (quoiqu'on en dise) regorge de paroisses de toutes les langues et de toutes les juridictions, alors que tous les orthodoxes de la région parisienne (celà est heureux) peuvent assister tous les dimanches à la liturgie, à moins de 30 km, certains de leurs frères n'ont pas la possibilité de participer à la liturgie du Pardon ou de la Pentecôte, faute de prêtres, de locaux, de choeur. Nous n'appelons pas à la diminution du nombre des paroisses parisiennes, mais à l'augmentation de celui des paroisses de province, ainsi qu'à la fréquence plus grande des offices qui y sont célébrés.

Beaucoup de prêtres se rendent déjà, au moins une fois par mois, dans une communauté éloignée de Paris. Si leur nombre pouvait augmenter, toutes les régions de France verraient peut-être la célébration d'une liturgie par mois, au moins.

Nous ne pouvons pas proposer de "solutions-miracles", mais pensons qu'une petite réflexion sur ce sujet et sur ses conséquences à long terme, seraient fortement conseillée sinon indispensable. Peut-on parler d'"Orthodoxie rayonnante" ou de "message apostolique dans l'Eglise orthodoxe" lorsque certains de nos frères ne peuvent assister à la liturgie de la Pentecôte (quand l'Esprit Saint descend sur les Apôtres) ?

A tous nos amis de province et de Paris nous proposons dès maintenant ce petit guide qui pourrait les aider à trouver une communauté ou à assister plus souvent à la liturgie. Il peut vous être utile pour la raison suivante : durant les vacances vous allez quitter la ville, changer de région, peut-être aurez-vous l'occasion d'assister à l'une de ces liturgies ou de rencontrer des fidèles d'une autre région ?

Certes nous n'avons pas assez de renseignements, voire aucun quant à certaines régions. Si vous souhaitez nous fournir ou compléter notre information, nous serons très heureux de rectifier cette liste. Actuellement, O M N I B U S est représenter à Marseille, à Toulouse, au Mans et à Lille.

Vous pouvez nous venir en aide en représentant OMNIBUS dans votre ville, dans votre province ou dans votre communauté (province et Paris), pour cela : voir"Annonces - emplois OMNIBUS."

Les représentants locaux peuvent répondre à vos questions concernant la vie de la communauté locale d'une manière plus précise encore. Ils pourront éventuellement vous fournir des N° d'OMNIBUS ou recueillir vos articles ou vos suggestions.

Georges ROSENSCHILD



PETIT GUIDE des COMMUNAUTES de PROVINCE

-)(_)(_)(_)(_)(_)(_)(_)(_)(_)(_)(-

N O R D

Le père Nicolas Ozoline célèbre la liturgie (en slavon et en français) une fois par mois à Lille. Ces liturgies ont lieu tous les 2ème dimanchesde chaque mois à l'EGLISE ST NICOLAS, rue Necker,LILLE-FIVES.

Pour tous renseignements, notre correspondant à Lille est :

Daniel CABAGNOLS
Résidence Evariste Galois - Domaine universitaire scientifique
Bat. C n° 434
59650 VILLENEUVE d'ASCQ

L'OUEST

Pour tous renseignements :

Mme Michèle BORDIER-NIKITINE
13 avenue de Paderborn
72000 LE MANS
Tél. (43) 85 - 14 - 58 après 20 h

Plusieurs liturgies par an célébrées par les pères Pierre Tchesnakoff,
Jean-Marie Arnould
ou Payanotis Saimaut

Liturgie en slavon régulièrement à Colombelles,
responsable : Père Vladimir Golunsky - 1/2 Cité du Calvaire -
14460 COLOMBELLES - Tél. 31/83.71.21
Adresse de l'église : Rue Raspail - 14460 COLOMBELLES

Pour vous renseigner ou si vous êtes intéressés par la fraternité de l'Ouest ou encore si vous voulez être au courant (mettez deux doigts dans la prise) des activités de cette région, nous vous signalons la parution d'un bulletin trimestriel : le bulletin de la fraternité orthodoxe de l'ouest.
Renseignements et abonnement : Mme BORDIER-NIKITINE (adresse ci-dessus).

Les prochaines liturgies dans l'ouest :

27 Mai - Le Mans - Concélébration à l'occasion de l'Assemblée de la FRATERNITE ORTHODOXE d'EUROPE OCCIDENTALE

Pentecôte 10 Juin - Mayenne - Père Jean Maris ARNOUD
Lieu MAYENNE (59 100) BOIS SALRIR
St-Georges de Buttavent

Dormition : 8 juillet - Le Mans - Père Pierre

23 Septembre - Le Mans - Père Pierre

A noter que la fraternité de l'ouest a récemment inauguré un local :
15 rue de l'Etoile - 72 000 LE MANS
Pour vous renseigner nous pouvons vous donner aussi le N° de téléphone
du Père Pierre Tchesnakoff - tél (1) 605 14 77



Le SUD-EST (Côte d'Azur)

MARSEILLE - Nos représentants à MARSEILLE sont :

Hélène et Alexis ARKHIPOFF
7, square Michelet
13009 MARSEILLE
Tél. (91) 71-07-78

Vous pouvez ainsi vous renseigner sur les jours et heures des Offices à Marseille en particulier pour ceux célébrés par le Père Cyrille ARGENTI rue Maurice Korsec (près de la gare St-Charles) en français et ceux célébrés en slavon à l'église du Parc Borrely (Avenue CLOT-BEY).

. D'autre part, les offices dominicaux sont régulièrement célébrés en :

- slavon : l'Eglise St-Georges (Synode des Eglises russes hors-frontières)
  , Rue Clapier - MARSEILLE 1° -
- grecque: Rue de la Grande Armée - MARSEILLE 1°

. Informations locales

- Sur la Côte d'Azur les paroisses du Saint Synode de l'Eglise russe hors-frontière assurent, assez régulièrement et dans beaucoup de villes de la côte, les offices dominicaux et ceux des grandes fêtes (en slavon).

Nous vous conseillons de vous adresser au secrétariat de ces églises :

Eglise russe hors frontière
16 rue Claude Lorrain
75016 PARIS

- Le Samedi 5 Mai à Marseille : inauguration du Centre Orthodoxe Saint-Irénée (voir SOP N° 36 - Mars 1979, p.5)

- Création et développement à MARSEILLE d'un club de cyclotourisme. Si vous souhaitez vous dégourdir les jambes à Marseille : faites du vélo. Promenade à vélo tous les samedis.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS à la P.O.M. (Pédale orthodoxe du Midi)

auprès de nos représentants (H. et A. ARKHIPOFF)

ou auprès de :

Jean Dominique THERON
1 Rue Antoine Pons
13 004 MARSEILLE

TOULON (
CANNES (Voir Synode des Eglises Russes Hors-frontières / Liturgie en slavon

ST-RAPHAEL : Liturgie à la Maison de Retraite (très occasionnelle)

NICE - Les offices sont régulièrement célébrés à la
. GRANDE CATHEDRALE - avenue Nicolas II, près de la Gare

ou encore . Rue Longchamp.



Le SUD-OUEST

Nos représentants à TOULOUSE sont :

Nathalie et Pierre Rehbinder
30 Chemin des Maraichers
Appt. 183 - Bat. G
31400 TOULOUSE

Les offices sont célébrés en slavon et en français, les 2e et 4e dimanches de chaque mois (avec vigiles la veille) à Toulouse.

L'homélie est prononcée simultanément en russe et en français par le Père Léonide Chrol.
Adresse de l'église :
Eglise St-Nicolas (Crypte de l'Eglise St-Aubin)
Place St-Aubin
31000 TOULOUSE

Nous signalons aussi l'adresse du "Starosta"

Stepan Jerebzoff
41 rue du Moulin
31520 RAMONVILLE - St-AGNE
Tél (61) 81 - 31 - 74

Nos représentants à BORDEAUX sont :

La liturgie (de 9 h.30 à 11 h.30) est célébrée tous les dimanches en français et en grec à l'église orthodoxe grecque par le Père Théodore Papanicolaou.

Pour tous renseignements : (adresse de l'Eglise)
Eglise Orthodoxe grecque
Père Théodore Papanicolaou
278 rue du Jardin Public
33000 BORDEAUX
Tél. (56) 29.11.43

EST (NANCY - STRASBOURG)

CENTRE (CHALON - DIJON - BOURGES)

RHONE (ALPES) : Lyon, Grenoble

Très peu de renseignements : nous recherchons des représentants

- Nous recherchons des représentants
- Voir Annonces Emplois OMNIBUS



OFFRES d' EMPLOIS A C E R

L' A. C. E. R. (Action Chrétienne des Etudiants Russes)

offre pour son Camp d'Eté (du 30 juin au 30 juillet ou 15 Août)

des emplois de toutes sortes.

. Moniteurs - Monitrices

- s'occuper d'enfants ou d'adolescents, garçons ou filles âgés de 7 à 17 ans,
- être âgé de 18 à 25 ans (ou même un peu plus)
- être orthodoxe et motivé par la vie de l'Eglise
- de préférence être diplomé Moniteur (ou directeur)

. Aide-économe

. Secrétaire

. Chauffeur

. Plongeurs ou aide-cuisiniers

Avantage : nourri, logé, dans le cadre magnifique des Alpes du Dauphiné.

Nous précisons que ces emplois ne sont pas rémunérés sauf pour la cuisine.

Pour tous ces emplois : écrivez ou (mieux encore) téléphonez pour prendre rendez-vous avec M. VICTOROFF (Directeur du Camp)

M. VICTOROFF
7 rue des Buchettes
95 ARGENTEUIL
Tél. 981 73 75

ou bien

A C E R
91 rue Olivier de Serres
75015 PARIS
Tél. 250 53 66



A N N O N C E S . . . . . EMPLOIS OMNIBUS

- Offres d'Emplois d'OMNIBUS -

Inoui .... OMNIBUS va contre la crise actuelle (Mais ne prenons pas de tickets aller et retour : cela deviendrait le train-train habituel) et se dresse contre la montée du chômage. En effet, le service de coordination d'OMNIBUS offre une pleïade d'emplois stables (à long terme).

Les postes à pourvoir-

I - Représentants d'OMNIBUS

1) Profil du candidat - De préférence âgé de 16 à 35 ans ou plus (nous ne faisons aucune restriction)

- aimant le contact avec les fidèles et le(s) recteur(s) d'une paroisse,

- s'intéressant à la vie de la communauté de la paroisse ou de la ville ou province qu'il représentera,

- il doit être motivé par la nécessité et l'intérêt d'OMNIBUS.

2) Sa tâche - Faire connaître et vendre OMNIBUS dans sa paroisse, et au-delà de sa paroisse
- Renseigner les gens sur la vie de la paroisse,
- Motiver les jeunes de sa paroisse et les convaincre de participer à la rédaction des articles

3) L'avantage - Faire partie de la jeune et dynamique équipe d'OMNIBUS.

II - Vendeurs

. Profil du candidat : motivé, ferme

. Tâche : vendre OMNIBUS dans les occasionnelles réunions orthodoxes

. Mêmes avantages que précédemment.

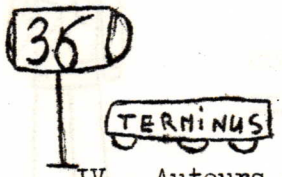
III - Manutention

. Profil : serviable, dévoué

. Tâche : une fois par trimestre, nous avons besoin de volontaires

pour : tourner (sortie de RONEO)
composer (tourner autour d'une table)
agrafer les numéros d'OMNIBUS

. Mêmes avantages que précédemment.



IV.- Auteurs - Journalistes - Reporters

Toute personne susceptible de concevoir et d'écrire des Articles des reportages des enquêtes, des sondages, des chroniques sur leurs thèmes préférés : Philo, Psycho, littérature, cinéma, theâtre, sport, musique, poèmes, essais, sujets d'actualités (pas de limitation d'idées).

Enfin, de tout ce dont vous aimeriez parler.

V.- Dessinateurs

Tous les lecteurs aimant dessiner seront les bienvenus parmi nous.

. Tâche : - Dessiner et illustrer le journal

- Concevoir la présentation de la couverture OMNIBUS

Envoyez-nous vos candidatures pour les IVe et V^{e}, si possible avec travaux déjà réalisés ou avec vos idées.

UN DETAIL ... Inutile de se syndiquer, nous n'offrons ni rémunération, ni congés payés.

DERNIERE MINUTE . . . . . DERNIERE MINUTE . . . . . DERNIERE MINUTE . . . . . .

Nous vous communiquons les renseignements sur la Paroisse Orthodoxe Francophone de Genève reçus juste avant la mise sous presse :

CRYPTE de l'EGLISE du CENTRE ORTHODOXE
Sainte-Trinité - Sainte-Catherine
37 Chemin de Chambésy
1292 CHAMBESY (GENEVE)
- Suisse -

Les offices ont lieu : DIMANCHE : Liturgie à 9 h.45
(sauf le 1er dimanche de chaque mois)
Veille : VEPRES à 17 h. 30

Pour tous renseignements s'adresser au R.P. JEAN RENNETEAU - Tél.58 19 52
